

Poster dit « Kakemono » présentant le collectif d'étude, son processus et des exemples de productions de travail et en travail

<u>Poster du LéA : Collectif d'Etude de la Profession Educative (CEPE), collège Louis Guilloux, 35, Montfort-sur-Meu</u>

<u>Auteurs</u>: Les membres du collectif d'étude du collège Louis Guilloux dont Gérard Sensevy, UBO/CREAD

<u>Mots clés : Transformation des pratiques – Etude spiralaire – Interdisciplinarité - Caractéristique inter-catégorielle – Ingénierie coopérative</u>

Thématique(s) IFÉ:

- 1. Professions et professionnalités éducatives
- 2. Efficacité et justice des systèmes éducatifs
- 3. Apprentissages et socialisations
- 4. Les ressources pour apprendre et faire apprendre

Résumé:

- En collège, étudier <u>en collectif interdisciplinaire et inter-catégoriel</u> des <u>pratiques</u> <u>d'enseignement-apprentissage</u> pour chercher <u>à en améliorer l'efficacité</u> en visant en priorité les élèves « moins avancés », tout en faisant avancer l'ensemble du groupe : « faire apprendre à tous, avec tous et par tous ».
- Face aux constats de résistance de la « difficulté scolaire », <u>en milieu ordinaire et/ou en milieu adapté (Segpa</u>) et donc de la nécessaire <u>transformation des pratiques</u> professionnelles, mettre progressivement en œuvre <u>un fonctionnement de type « ingénierie coopérative »</u> reliant <u>dans l'établissement</u> professeurs, chercheurs et d'autres membres de la profession éducative (CPE, principale-adjointe).
- Par et pour ce travail coopératif, construire un arrière-plan commun, une culture commune : partager des méthodes et outils d'analyse, un langage, procéder par des regards croisés à partir de la richesse professionnelle de chacun et par des échanges autour « d'objets d'étude » choisis par le collectif dans les questions vives de la profession éducative, au sens large.
- Explorer des modalités d'enseignement encore non usuelles (co-enseignement, projets d'enseignement interdisciplinaires autour de questions-problèmes complexes, apprendre par le corps, etc.) et soumettre à l'épreuve de l'empirie et à l'étude les conditions d'efficacité des dispositifs didactiques.
- Articuler théorie et pratique par <u>l'appropriation collective de notions et concepts de description</u> <u>et d'analyse des phénomènes didactiques</u> saillants observés dans telle ou telle « forme » d'enseignement.

Ce travail coopératif est d'emblée conçu dans la durée comme étant un processus spiralaire de reprises successives : étude(s), élaboration(s), mises en œuvre, recueils d'enregistrements et





traces, présentation et nouvelle étude, réélaboration, etc.

Ce que cette première année de LéA a notamment vu émerger ou a confirmé :

- L'importance de penser l'articulation de la temporalité longue d'un travail coopératif spiralaire de professeurs et de la temporalité plus courte du temps didactique, versant élève;
- Le travail, en amont et dans les mises en œuvre des « savoirs d'éducation » comme tout autre savoir, dit « disciplinaire » ;
- La progressive appropriation du geste professionnel de « l'analyse a priori-a posteriori » comme nécessaire à l'étude préalable d'un savoir à enseigner ou dont on veut éduquer ;
- Le professeur-éducateur comme « enquêteur » du cheminement effectif de l'élève dans le travail du savoir, donc l'ancrage du travail du professeur dans celui de l'élève ;
- La production collective de « prototypes alternatifs » qui s'ensuit ;
- Le recours plus fréquent à diverses modalités d'enregistrement de séance ou d'entretien ;
- La poursuite des décloisonnements où chaque membre « s'autorise à » présenter, questionner, commenter ou proposer des pistes de pratiques hors de sa discipline et indépendamment de son statut = dissoudre les « cloisons de verre »;
- Et bien sûr la convivialité des réunions!





